

LE **ME**NSUEL régional des jeunes

TOPO

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

L'EST
RÉPUBLICAIN

INFORMATION
JEUNESSE

Crédit Mutuel

n°277 / novembre 2017

PARCOURS

Garantie jeunes

pp. 08-09

De g. à dr. et de
bas en haut :
Romane, Julien,
Marie, Thibaut
et Rémi, nous
racontent le
service civique.

DOSSIER

Le boom du service civique

pp. 11 à 15

JEUNESSE

Sorg au retour du Printemps de Bourges

p. 20

Retrouvez le prochain numéro de TOPO en supplément de l'Est Républicain dimanche 26 novembre !

ACTU

03 à 06

Agenda

Que se passe-t-il en novembre ?

PARCOURS

07

Région

EVEIL aide la vie lycéenne

08-09

Orientation

La Garantie jeunes pour accéder à l'autonomie

10

Formation

Ecole de la 2^e chance à Montbéliard

DOSSIER

11 à 15

Service civique 2017

**QUOTIDIEN**

16

Express

- Sécurité routière : soyez SAM

- Info logement : l'assurance habitation

17

Bons plans

Profitez gratuitement des concerts LA du Crédit Mutuel

JEU/ESSE

18

Mobilité

« J'ai testé Helpx »

19

Culture

Thomas Flahaut publie « Ostwald »

20

Culture

Sorg, et les Inouïs du Printemps de Bourges

LOISIRS

21

Musique

Eye of the Dead ambiance l'Aire urbaine

22

Web

topo-fc.info

23

Annonces

Stages monde, Bafa, ...

24

Cinéma

Tarifs réduits avec la carte Avantages jeunes

CONCERT DU MOIS

AUDI/COURT le 25

Maceo Parker

Cet homme, saxophoniste de son état a tout connu : James Brown (premier solo sur « Papa's got a brand new bag »), Bootsy Collins, George Clinton, Fred Wesley... Autant dire que si l'on cherche les origines du funk, Maceo Parker n'en est pas loin.

Infos, lemolococo.com

Aidez-nous à améliorer **TOPO**

SONDAGE

en répondant au questionnaire (anonyme) ici »»



BELFORT du 3 au 6

L'esprit du skate

Viadanse et la Poudrière font du skate pendant 4 jours, avec notamment le U, rampe sonore interactive installée dans le centre chorégraphique national. En parallèle, concert electro hip-hop d'Alitta (à la Poudrière) le 3, atelier danse/skate le 4, freeride le 5 (14 h - 18 h) et atelier au collège Vauban le 6.

Infos, viadanse.com



sélection CONCERTS

- **Nick Hakim** (soul) le 2 à Belfort (Poudrière)
- **Talisco + Komorebi** (pop) le 4 au Moulin de Brainans
- **Laurent De Wilde & Guillaume Perret** (jazz) le 4 à Dole (Fabrique)
- **Sumbul Palauqui & guests + 4tet Ozcan, Richou, Difraya, Longsworth** (jazz) le 4 à Moirans (salle des fêtes)
- **Mademoiselle K** (chanson) le 8 à Scey-sur-Saône (Echo system)
- **Jean-Luc Thievent & Michel Haumont** (guitares) le 9 à Audincourt (Moloco)
- **Tété** (chanson) le 10 à Beaucourt (MPT)
- **7 Weeks + Barson Bud's** (rock) le 11 au Moulin de Brainans
- **Art Sonic** (jazz) le 14 à Besançon (Kursaal)
- **Sanseverino** (chanson) le 15 au Moulin de Brainans
- **Agnostic Front + Nostromo + Wendy's Surrender** (hardcore) le 16 à Besançon (Rodia)
- **Albin de la Simone** (chanson) le 17 à Beaucourt (MPT)
- **Cory Henry & the Funk Apotles** (funk) le 17 à Besançon (Rodia)
- **Vincent Delerm** (chanson) le 17 à Lons (théâtre)
- **Bronagh Gallagher** (soul) le 17 à Montbéliard (Bains douches)
- **Pixvae + Autoryno** (latin core et rock klezmer) le 18 à Belfort (Poudrière)
- **Le Peuple de l'Herbe + Smokey Joe & the Kid + Senbei** (rock) le 18 à Champagnole (Oppidum)
- **Bishops Green + Why** (punk) le 18 à Montbéliard (Atelier des môles)
- **Etienne Roche/Laura Tejada/Antoine Girard** (jazz) le 18 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- **Cabadzi x Blier** (rock) le 23 à Besançon (Rodia)
- **Rone + Ghost of Christmas** (electro) le 24 à Besançon (Rodia)
- **Gérard Baste + Les Forces de l'Orge** (hip-hop) le 24 au Moulin de Brainans
- **Aqme + Headcharger + Desybes** (punk) le 24 à Montbéliard (Atelier des môles)
- **Luc Arbogast** (chant médiéval) le 24 à Luxeuil (pôle culture)
- **Maceo Parker** (funk) le 25 à Audincourt (Moloco)
- **Lisa Simone** (soul) le 29 à Belfort (Maison du peuple)

LONS-LE-SAUVIER le 25

« Afrique enchantée »

Les Mercenaires de l'ambiance et leur bal écument les salles de l'Hexagone pour faire danser le public sur tous les rythmes africains, du highlife à l'afrobeat. Au Boeuf sur le toit.

Infos, scenesdujura.com



c'est GRATUIT

9 BELFORT : Itika. Slam à 12 h 20 au théâtre Granit.

11 AUDINCOURT : Soirée des studios. Le Moloco et la Poudrière promeuvent les groupes locaux. Concerts d'Undercover, Monsieur Burnz, Vraiii, Air of Daze.

RDV SPORTIFS

- > **BASKET (champion's league) :** Elan Chalon - Iberostar Tenerife le 15 au Colisée
- > **FOOTBALL (ligue 1) :** Dijon - Troyes le 18, Dijon - Toulouse le 25 au stade Gaston Gérard
- > **BASKET (pro A) :** Elan Chalon - Bourg-en-Bresse le 4, Elan Chalon - Hyères-Toulon le 19 au Colisée
- > **BASKET (pro A) :** JDA Dijon - Boulazac le 17 au Palais des sports
- > **HANDBALL (LFH - D1 féminine) :** ESBF - Dijon le 4 au Palais des

sports de Besançon

- > **HANDBALL (LFH - D1 féminine) :** CDB - Brest le 8 à Dijon (palais des sports Jean-Michel Geoffroy)
- > **TENNIS DE TABLE (pro A) :** Jura Morez TT - La Romagne le 21
- > **FOOTBALL (ligue 2) :** FC Sochaux-Montbéliard - Nimes le 17, FCSM - Valenciennes le 28 au stade Bonal
- > **FOOTBALL (ligue 2) :** AJ Auxerre - Gazélec Ajaccio le 3, AJ Auxerre - Nancy le 24 au stade de l'Abbé

Deschamps

- > **HANDBALL (Proligue) :** GBDH - Créteil le 3, GBDH - Limoges le 15 à Besançon (Palais des sports)
- > **HANDBALL (Proligue) :** Dijon - Nancy le 15 au palais des sports Jean-Michel Geoffroy
- > **HOCKEY-SUR-GLACE (D2) :** Dijon - Châlons le 11
- > **TRAIL DES DUCS :** le 19 à Montbéliard

Retrouvez l'agenda complet sur topo-fc.info

AUDINCOURT le 18

Soirée Exoria

Scénographie égyptienne, musique dub et trance avec A Mad, Woobedub, Tetra Hydro K, Curious Détail, Cubic Spline au Moloco.

Infos, lemoloco.com

AGENDA

BELFORT, du 25 nov. au 3 déc.

Entrevues

Festival tous azimuts avec des rétrospectives thématiques et une compétition qui annonce le cinéma de demain puisqu'elle rassemble des 1^{ers}, 2^{es} et 3^{es} films. International, il se présente comme le festival du jeune cinéma indépendant et novateur.

Infos, festival-entrevues.com

avantagesjeunes.com



BESANÇON, du 11 au 19

Lumières d'Afrique

Pendant 9 jours, Besançon est africaine avec de nombreuses projections de films de fiction ou documentaires, des animations parallèles, des remises de prix. Mais surtout des œuvres qu'on a rarement l'occasion de visionner en salle.

Infos, lumieresdafrique.com

avantagesjeunes.com



BESANÇON du 20 au 25

Latino corazon

L'association Latinoamericalli organise la 9^e édition de son festival, avec l'aide des 2 scènes. Du cinéma hispano-américain mais aussi de la musique, du théâtre (au Kursaal) et une expo photos (à l'Asep). Sept films cette année : « la Fiancée du désert » (Cecilia Atan et Valeria Pivato, 2017), « Patagonia, el invierno » (Emiliano Torres, 2017), « Une femme fantastique » (Sebastian Lelio, 2017), « Camino a La Paz » (Francisco Varone, 2017), « Rara » (Pepa San Martin, 2017), « Mate-me por favor » (Anita Rocha da Silveira, 2017), « les Filles d'avril » (Michel Franco, 2017).

Infos, latinoamericalli.blogspot.fr

avantagesjeunes.com



BESANÇON, du 26 nov. au 7 déc.

Cycle Tarkovski

Philosophique, poétique, opaque, fulgurant, génial, unique : Andrei Tarkovski fut le cinéaste de l'intellection et la contemplation. Après « le Sacrifice » en octobre, le cinéma Kursaal présente le reste de sa filmographie long métrage, soit 6 films au cours desquels le maître a exploré le passé (« l'Enfance d'Ivan », « Andreï Roublev »), le présent (« le Miroir »), le futur (« Solaris ») et délivré deux des plus grandes oeuvres de l'histoire du cinéma, « Stalker » et « Nostalghia ». Et pour tenter d'y voir plus clair, le 30, conférence d'Eugénie Zvonkine.

Infos, scenenationaledebesancon.fr

avantagesjeunes.com



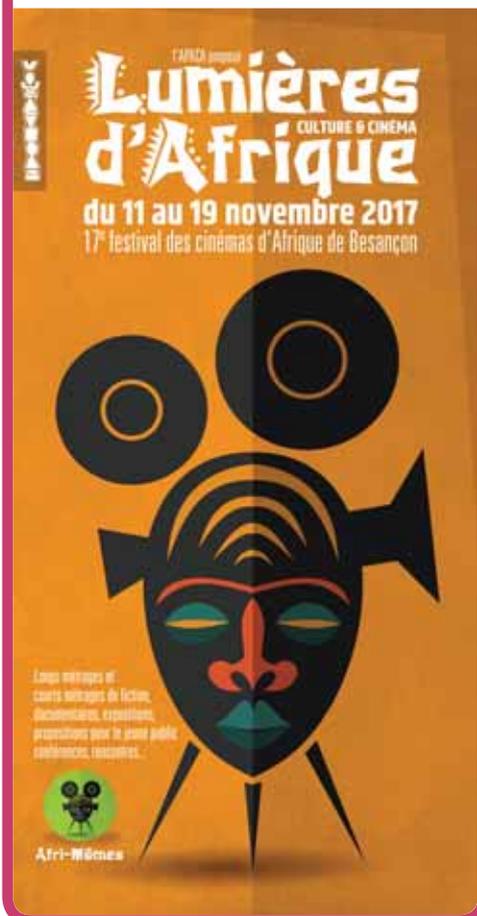
PONTARLIER du 31 oct. au 7 nov.

Traversées

Festival des cinémas d'Europe et d'ailleurs au théâtre Bernard Blier. Thématique 2017 : le nouveau cinéma italien, en présence des cinéastes Giorgio Diritti et Ivano De Matteo.

Infos, ccjb.fr

avantagesjeunes.com



RÉGION le 5

Journée ciné

Cette année la carte Avantages jeunes contient 4 places de cinéma à 3 euros à utiliser les 5 novembre et/ou 25 février dans 20 cinémas en Franche-Comté.

Infos, avantagesjeunes.com



AGENDA

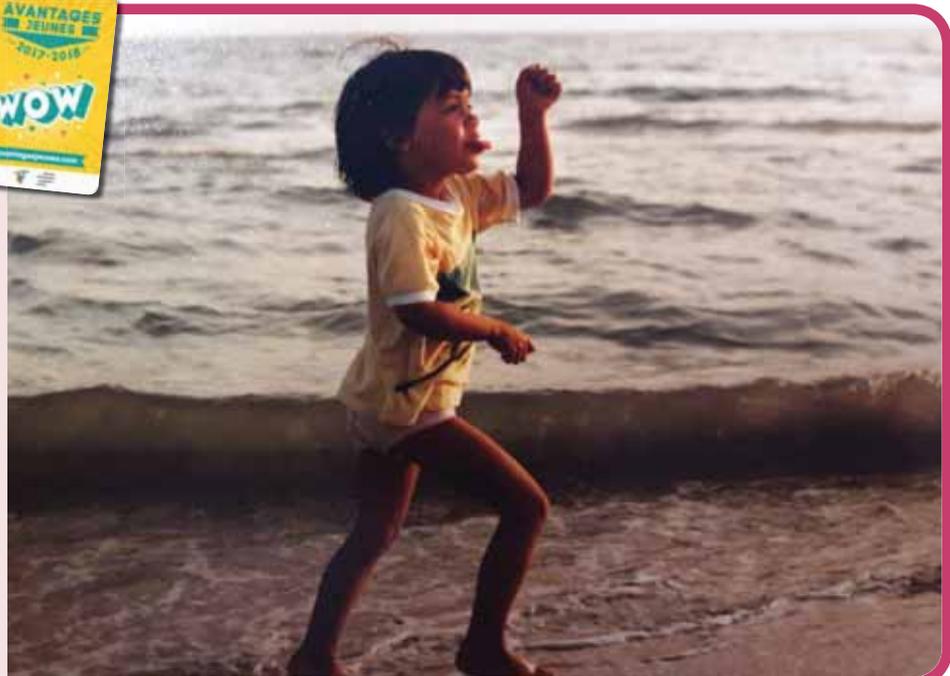
MONTBÉLIARD le 21

« Les Bijoux de pacotille »

Autofiction théâtralisée : Céline Milliat-Baumgartner fait le récit de la disparition accidentelle de ses parents et relate souvenirs vrais, modélisés ou inventés avec l'aide du magicien Benoît Dattiez. Mise en scène de Pauline Bureau. Aux Bains douches.

Infos, mascenenationale.com

avantagesjeunes.com



VESOUL les 28 et 29

« Prométhée enchaîné » / « les Suppliantes »

Olivier Py a choisi Eschyle pour sa création au 70^e festival d'Avignon. Un auteur antique mais aux résonances intemporelles, ces deux pièces mettant en exergue la résistance, la révolte, le refus.

Au théâtre Edwige Feuillère

Retrouvez l'agenda complet sur topo-fc.info



RDV SPECTACLE VIVANT

- **Christophe Alévêque.** One-man show le 3 à **Dijon** (théâtre des Feuillants), le 4 à **Belfort** (Maison du peuple), le 17 à **Besançon** (Kursaal)
- **« The Grain show ».** Concert visuel de Louis Tucker (musique) et Augustin Rebetez (vidéo) le 6 à **Besançon** (théâtre de l'Espace)
- **« Le Livre de ma mère ».** Dominique Pitoiset adapte Albert Cohen le 7 à **Vesoul** (théâtre Edwige Feuillère)
- **« Mme Klein ».** Brigitte Jacques-Wajeman met en scène l'histoire de Mélanie Klein, pionnière de la psychanalyse le 7 à **Montbéliard** (théâtre)
- **« Manta ».** Chorégraphie d'Héla Fattoumi le 7 à **Belfort** (Granit)
- **« Wow ! ».** Spectacle de Frédéric Ferrer le 10 à **Lons** (l'Amuserie)
- **« Manger ».** La compagnie Zigomatic le 10 à **St-Claude** (Fraternelle)
- **Christiana Morganti.** Solo de danse « Jessica and me » le 10 à **Montbéliard** (théâtre)
- **« À bien y réfléchir, et puisque vous soulevez la question, il faudra quand même trouver un titre plus percutant ».** La compagnie 26000 couverts est les 14 et 15 à **Sochaux** (Mals)
- **« Rosas danst rosas ».** La pièce dansée de Teresa De Keersmaeker est reprise du 14 au 17 à **Besançon**, théâtre de l'Espace
- **Rachid Badouri.** One-man show le 16 à **Besançon** (Kursaal)
- **« Saleté ».** Pièce de la compagnie El Ajouad le 16 à **Poligny** (salle de la congrégation)
- **« La Mission ».** Un texte de Heiner Müller à propos de l'abolition de l'esclavage mis en scène par Matthias Langhoff les 22 et 23 à **Besançon** (CDN).
- **« A simple space ».** Sept acrobates à **Montbéliard** le 24 (Scène numétique).
- **« Lulu ».** L'univers trouble de Frank Wedekind par la compagnie L'Héliotrope le 28 à **Sochaux** (Mals)
- **Vincent Dediennie.** Humour le 28 à **Dole** (Commanderie)
- **« Wonderland, une histoire d'Alice et d'exil ».** Théâtre en musique par Céline Schnepf les 29 et 30 à **Besançon** (théâtre de l'Espace).
- **« A mains levées ».** La compagnie du Zieu poursuit son examen de l'action politique, de la sujétion et de la désobéissance après "la Beauté du geste". Ce second volet est proposé les 29 et 30 à **Gevigney** (CFA du Jura)

DOLE du 13 au 16

« Iliade & Odyssée »

Pauline Bayle emmène 5 comédiens dans un défi théâtral homérique. « L'Iliade » est proposée le 13, « l'Odyssée » le 14 et le 16, les 2 réunies le 15. A voir à la Fabrique. Infos, scenesdujura.com

avantagesjeunes.com



BESANÇON le 17

« Je suis d'ailleurs et d'ici »

Violaine Schwartz a rencontré des demandeurs d'asile, anciens et actuels, vivant à Besançon. L'auteure associée au CDN pour cette saison en a tiré une pièce avec les étudiants du Deust théâtre de l'Université. A voir au CDN.

Infos, cdn-besancon.fr

BESANÇON le 4

Tremplin hip-hop

L'école Artkdanse investit la Rodia à partir de 20 h 30 avec 4 épreuves dont un battle. Les candidats sélectionnés sont jugés par P-Lock, spécialiste du locking, accompagné des autres membres de la Team Rocket. Entre les épreuves, divers artistes proposent leurs prestations de danses hip-hop.

Infos, larodia.com

avantagesjeunes.com



RÉGION du 13 au 25

Les Petites fugues

Festival littéraire itinérant permettant la rencontre avec des écrivains. La 16^e édition invite 21 auteurs de France et de Suisse à rendre visite au public de Bourgogne-Franche-Comté dans les bibliothèques, librairies, établissements scolaires, théâtres, associations culturelles, etc. A noter la présence de Cécile Coulon, lauréate du Prix des libraires 2017.

Infos, lespetitesfugues.fr

BESANÇON du 1er au 5

Musiques libres

Festival de musiques improvisées. 13 rendez-vous originaux, dont 6 gratuits au Kursaal (Place Granvelle).

Infos, aspro-impro.fr

avantagesjeunes.com



BESANÇON le 24

TEDonnées 2017

« Techniques Émergentes des Données : veille et e-réputation » est une demi-journée d'étude et d'échanges autour des thématiques de la veille, de l'exploitation efficace des données dans le contexte du Big Data, et de la e-réputation des entreprises. Au programme, mini-conférences par des chefs d'entreprise et des chercheurs, table ronde autour de la veille et de la e-réputation.

De 13 h 30 à 19 h au Grand salon de l'Université, 32 rue Mégevand

tesniere.univ-fcomte.fr/tedonnees/

Retrouvez l'agenda complet sur topo-fc.info



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

DISPONIBLE MAINTENANT !

LA CARTE
DES MOINS DE 30 ANS

AVANTAGES
JEUNES

...2017-2018...

Pour l'EVEIL des jeunes



En cette rentrée, la Région lance un nouveau dispositif « enveloppe pour la vie, l'épanouissement et l'implication des lycéens » (EVEIL), visant à soutenir les projets des lycées à destination de leurs élèves.

Photo Région Bourgogne-Franche-Comté, David Cesbron

La Région se mobilise pour la vie lycéenne. Illustration avec EVEIL, nouveau dispositif éducatif simple, équitable et dynamique d'accompagnement de projets péripédagogiques portés par les établissements secondaires se rapportant à des thèmes prioritaires pour les élus. Chaque établissement peut ainsi proposer de un à six projets maximum par année scolaire, en lien avec

les thèmes suivants : citoyenneté, laïcité, droits, discriminations et solidarités ; éducation artistique, culturelle,

scientifique ; environnement, développement durable, économies alternatives, lutte contre le gaspillage alimentaire ; santé, prévention des conduites à risques ; presse, médias, réseaux sociaux ; devoir de mé-

moire ; ouverture à l'international ; relation école-entreprise, découverte des milieux professionnels et des métiers.

Devenir des citoyens

« Le partage, les découvertes, l'ouverture aux autres et les passions sont essentiels pour s'épanouir et construire son avenir. C'est pourquoi nous soutenons et encourageons les dispositifs éducatifs qui apprennent à nos jeunes à entrer dans la vie active et à devenir des citoyens. Avec le dispositif EVEIL, nous voulons toucher avec un nouveau règlement d'intervention tous les lycéens de Bourgogne-Franche-Comté, externes comme internes, en voie générale, professionnelle et agricole. Nous souhaitons aussi faciliter l'accès à ce dispositif aux ly-

cées éloignés des grands centres culturels », explique Stéphane Guiguet, vice-président de la Région en charge des lycées.

Ce dispositif remplace les programmes qui ont existé jusqu'en juin 2017 en Bourgogne (subventions « projets périscolaires » : projets de séjours à l'étranger via le programme ELBE, projets éducatifs, projets en éducation artistique et culturelle, projets prévention-santé, projets de culture scientifique) et en Franche-Comté (dispositif Appui à la vie lycéenne).

Pour l'année 2017-2018, les lycées peuvent envoyer leurs projets (2 par thème) jusqu'au 6 avril 2018 uniquement par courriel à : eveil@bourgognefranche-comte.fr

Informations sur bourgognefranche-comte.fr, rubrique guide des aides

Garantie jeunes : pour l'accès à

Expérimenté depuis 2013, ce dispositif a été généralisé depuis le début de l'année. Dans le Doubs, les Missions locales trouvent qu'il tient ses promesses.

Photo Yves Petit

Dans le Doubs, ils sont 400 à 500 à bénéficier en ce moment du dispositif Garantie jeunes. « *Mais nous avons la capacité d'en accueillir plus* » insiste-t-on dans les Missions locales du Doubs. Fanny Berner, chargée de projet à celle de Montbéliard, Barbara Berton et Anne Dupeyron, coordinatrices du dispositif à Pontarlier et Besançon parlent d'une seule voix : « *le bilan est très satisfaisant. Le dispositif remplit son rôle de faciliter l'accès à l'autonomie. On est plutôt très contents* ». Les jeunes s'engagent pour un an. Chiffre significatif, le taux de rupture n'est que de 13 % et il inclut les déménagements et les exclusions. Dans l'ensemble les jeunes apprécient et vont au bout (voir ci-contre). Quand on sait qu'il s'agit en priorité de 16 - 25 ans en situation d'isolement et/ou de précarité financière, les résultats sont d'autant plus significatifs. Le dispositif était expérimental dans quelques départements depuis 2013. Le bilan satisfaisant a engendré sa généralisation, depuis le 1^{er} janvier 2017.

L'emploi est évidemment au cœur de la problématique. Mais pas seulement. Parler d'autonomie c'est aussi évoquer les moyens de transport, le logement, les soins, la citoyenneté, la culture, les loisirs. « *Même si le suivi des jeunes est personnalisé, l'entrée dans le dispositif passe par une période en collectif. Cela permet de sortir de l'isolement. Souvent, les premiers temps servent à acquérir un rythme régulier, se lever tous les jours, reprendre confiance en soi. Les jeunes passent d'une situation où ils sont seuls, à une vie de groupe puis à une ouverture sur l'extérieur. Il se crée également de la solidarité entre eux parce qu'ils se rendent compte qu'ils ne sont pas seuls à galérer* ».

L'absence de profil-type est peut-être rassurant pour certains : « *nous avons des diplômés comme des jeunes sans le bac, certains qui ne sont pas très sûrs de leur projet et d'autres qui le sont mais sans les ressources pour le mener à bien. Mélanger les jeunes est une richesse que n'avaient pas d'autres dispositifs* ». Le contrat prévoit une allocation de 480 euros par mois, qui permet notamment de les « *sécuriser* ». La durée d'un an permet d'avancer progressivement mais aussi de mixer les situations : ateliers collectifs de recherche d'emploi, suivi personnalisé, périodes d'expériences professionnelles en entreprise. « *Il y a des allers-retours*



Depuis 2015, la Garantie jeunes a déjà bénéficié à plus de 1000 jeunes dans le Doubs.

GARANTIE JEUNES

Le dispositif est ouvert aux jeunes de 16 à 25 ans aux ressources limitées et qui ne sont ni étudiants, ni en formation, ni en emploi.

Renseignements dans les Missions locales. Dans

le Doubs : 10 c rue Midol à Besançon (03 81 85 85 85), 2 avenue des Alliés à Montbéliard (03 81 71 04 00), 17 place des Bernardines à Pontarlier (03 81 46 51 61).



avec le conseiller pour résoudre les difficultés de la vie quotidienne, faire des bilans, réorienter un parcours. Cela a un peu changé nos pratiques ». Si les Missions locales sont chargées de la conduite du dispositif, elles ne travaillent pas seules, loin de là. L'Etat, les entreprises, les acteurs du logement, de la mobilité, de la santé, de la citoyenneté, de la culture ou des loisirs sont étroitement associés. En prenant en compte la globalité d'une situation et non plus la seule problématique de l'emploi, la Garantie jeunes s'apparente à un déclencheur. « *Nous leur donnons des outils, un mécanisme mais c'est à eux de trouver la clé. A eux de se motiver* ».

l'autonomie et à l'emploi

Sandy, Laura, Anthony. Trois jeunes Doubiens qui ont bénéficié de la Garantie jeunes donnent leur avis sur le dispositif.



Photo Yves Petit

« Je recherche une expérience dans la qualité ».

SANDY, 24 ANS, DE BESANÇON

« Après mon bac S, je suis allée jusqu'en licence puis j'ai entamé un master en biologie que j'ai abandonné pour cause de burn out. J'étais dégoûtée de l'écologie, je me demandais si j'étais faite pour ça. Je me suis tournée vers la Mission locale où j'ai suivi un atelier d'orientation avant d'intégrer la Garantie jeunes en février. J'ai commencé par une période de 15 jours pour approfondir la question de mes centres d'intérêts et de mes compétences. En discutant, je suis allée vers les métiers de la qualité, sécurité, environnement. Le dispositif permet d'explorer les pistes. J'ai fait un stage en animalerie, j'ai aussi cherché dans les domaines de la diététique, des laboratoires, de l'optique. Mais là je suis en recherche d'expériences dans le secteur de la qualité. Je me suis fixée sur cette voie et peut-être qu'il faudra que je reprenne des études. Mais d'ores et déjà, je remercie la Garantie jeunes qui est une chance de repartir quasiment de zéro. Dans mon groupe, il y avait des diplômés et d'autres qui n'avaient pas le bac mais avec le point commun fréquent du manque de confiance en soi. On se pense nul, bon à rien. Personnellement, ça a été un nouveau départ. Je me suis dit, je me reprends en mains. Mais il faut donner de soi-même. Si on s'y met, on a des résultats ».

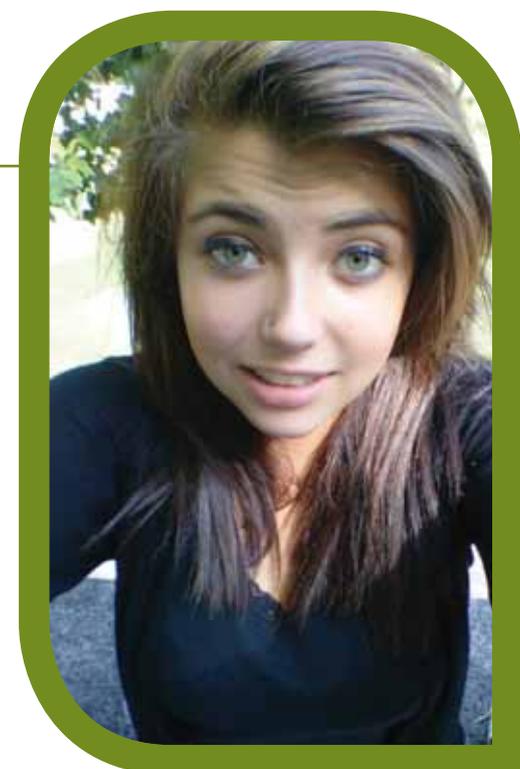
LAURA, 18 ANS, DE MONTPERREUX

« A Besançon, j'ai fait un BEP métiers de la relation clients et usagers puis je suis allée en bac pro commerce mais je n'ai pas pu le passer. Je suis allée me renseigner sur la Garantie jeunes parce qu'un copain m'en a parlé. Je cherchais une solution parce que je ne me sentais pas retourner à l'école ; je voulais entrer dans la vie active. Je suis entrée en Garantie jeunes l'an dernier, d'abord à Besançon puis à Pontarlier.

C'est un dispositif qui m'a beaucoup apporté. Il m'a aidée à me construire, à être moins timide. On apprend le lien social, on se fait des amis. Quand on manque de confiance en soi, ça aide. Sur le plan professionnel, on apprend à faire un CV, à écrire une lettre de motivation. Pendant ma Garantie jeunes, je suis retournée dans la vente, dans un magasin où j'avais fait des stages. Ça a été très positif, j'ai repris confiance et ensuite ça m'a aidée à trouver un contrat de 2 mois. La vente me plaît, mais je vais aussi explorer le domaine de la petite enfance, un secteur qui m'attire également. Et puis ça m'a également motivée pour passer le permis car je me suis rendue compte qu'il est indispensable pour travailler ».



« On nous aide dans nos démarches ».



« Ca aide à prendre confiance en soi ».

ANTHONY, 22 ANS, DE MONTBÉLIARD

« J'ai fait un BEP en service restauration puis un bac pro hygiène, propreté, restauration au lycée Nelson Mandela à Audincourt. En cherchant du travail, je me suis inscrit à la Mission locale et comme je ne trouvais pas, j'ai intégré la Garantie jeunes. L'intérêt est que cela me permettait d'obtenir plus facilement l'aide au permis de la région. Sans le permis, l'accès à l'emploi est clairement plus compliqué.

L'un des intérêts de la Garantie jeunes est que c'est personnalisé. Pour ma part, je savais déjà ce que je voulais faire, j'avais mon projet professionnel. Ce qui m'a été plus utile c'est l'aide aux démarches pour rechercher un emploi, comment construire un CV, écrire une lettre de motivation, trouver les clés pour construire un réseau professionnel.

Je suis à la moitié du dispositif et ça m'a bien servi : je suis en CDD dans un organisme de soins et j'ai pu étendre mon réseau professionnel. Je conseille clairement aux jeunes de se renseigner sur le dispositif : il est nouveau mais déjà au point, je trouve. C'est très bien organisé, on est bien suivis ».

Une nouvelle école pour se préparer à l'emploi

Après s'être implantée dans le Pays de Montbéliard avec l'ouverture d'un site à Grand-Charmont, l'École de la deuxième chance accueille désormais les jeunes de 17 à 30 ans.

Photo SimonDaval.com

L'École de la deuxième chance Nord Franche-Comté gagne du terrain ! Implanté à Belfort depuis 2006, le centre de formation souhaitait toucher davantage de jeunes dans le Pays de Montbéliard. « Pour les jeunes de ce secteur, avec la problématique de la mobilité, c'était souvent difficile de se rendre à Belfort », explique Alexandra Robert-Coffre, la nouvelle directrice des deux sites. L'antenne de Grand-Charmont s'est ouverte le 29 février 2016, et l'équipe se réjouit de voir les artisans, commerces, institutions, municipalités, maisons de retraite, grosses entreprises accueillir des jeunes en stage : « 160 entreprises jouent le jeu. Elles ont confiance en nous et en notre accompagnement ». À l'année, ils sont 165 stagiaires à rejoindre les deux écoles.

« C'est compliqué d'y arriver seul »

Leurs parcours sont variés : certains sont en échec scolaire et n'ont jamais travaillé, d'autres ont déjà eu un emploi et veulent se réorienter ou tout simplement trouver un emploi stable... « Aujourd'hui, c'est compliqué pour un jeune d'y arriver seul », confie un formateur. Depuis septembre, la structure s'ouvre encore davantage, puisqu'elle accueille des personnes de 17 à 30 ans (18 à 25 ans auparavant).

Après avoir passé un entretien et défini son projet professionnel, le stagiaire suit une formation d'environ 6 mois. Au programme, remise à niveau des savoirs de base, participation à des activités pour travailler la confiance en soi et stage en alternance en entreprise pour découvrir des métiers. C'est le cas de Dylan, âgé de 18 ans. Stagiaire depuis mai 2017, il a voulu se réorienter après une mauvaise expérience en apprentissage menuiserie. « J'ai connu l'École de la deuxième chance par la Mission locale. Elle m'a permis de faire une immersion dans l'entretien des espaces verts », raconte-il. Un domaine qui l'a conquis : « la taille de haies, le ramassage des feuilles, ça m'a plu. On travaille à l'extérieur et on bouge beaucoup ». Après une autre immersion dans la maçonnerie, grâce au programme « Déclic » de l'Afpa, Dylan devrait normalement trouver un emploi dans son secteur favori en décembre. Ils sont en moyenne 6 stagiaires sur 10 comme lui à trouver une activité : 84 % en emploi et 16 % en formation.

Simon Daval

Infos, Site E2C Pays de Montbéliard Agglomération, 23 rue de Gascogne, 25200 Grand-Charmont, 03 81 31 54 00. facebook.com/E2C90Belfort - e2c90.org

À savoir : Les prochaines dates de rentrée à Grand-Charmont pour 2018 : le 20 novembre 2017, les 8 janvier, 19 février, 9 avril et 21 mai 2018.



SERVICE CIVIQUE

Services (bien) compris

Tel qu'il est conçu actuellement, le service civique en est à sa 7^e année d'existence. Destiné aux **16 – 25 ans sans condition de diplôme**, il leur propose des missions de **6 à 12 mois**, en France et à l'international, qui doivent leur servir d'expérience profitable. En contrepartie, une indemnité mensuelle **d'environ 560 euros et des formations**. Il ne s'agit pas d'un emploi (*obligations réduites envers les structures d'accueil mais pas d'allocation chômage ensuite*) mais d'un engagement volontaire au service d'une mission d'intérêt général. Le dispositif est-il utile ? **Pour répondre, les intéressés sont peut-être les mieux placés.**



De g. à dr., Rémi, 19 ans, Thibaut, 24 ans, Clara, 25 ans, Marie, 22 ans, Julien, 22 ans, Romane, 21 ans, tous en service civique en 2017. Photos du dossier Yves Petit



ANGÉLIQUE (service civique au service environnement du Grand Besançon et étudiante en master de psychologie) :

Mon service civique me permet de voir un autre domaine que celui dans lequel je suis plongée depuis quatre ans. Même si ce n'est pas en rapport direct avec mes études, je travaille sur l'accompagnement au changement des individus en faveur de l'environnement. Cela m'ouvre d'autres portes et d'autres perspectives auxquelles je n'avais jamais pris le temps de penser ».

« Une expérience enrichissante »

Quatre volontaires au service des musées de Besançon témoignent.

Le service civique permet, sans diplôme et sans compétences préalables, de s'engager dans des missions originales et variées, où chacun trouve son compte. Si tu cherches à découvrir un métier, affiner tes projets ou consolider une vocation, renseigne-toi sur le site du service civique. Nous sommes plusieurs jeunes entre 18 et 25 ans à nous être portés volontaires pour réaliser une mission de service civique au sein des musées de la

Ville de Besançon.

Dans un musée, il y a tout un monde. Autant d'expositions que d'actions du territoire, d'ateliers et d'animations, hors-les-murs pour certaines, accessibles à tous. Les actions sont mises en place par différents corps de métier (conservateurs, médiateurs, artistes) auxquels le volontaire peut apporter son soutien logistique, scientifique et humain.

« Travailler au musée des Beaux-arts et d'archéologie m'a permis d'appréhender les réels enjeux d'une grande structure. Ma mission basée sur les actions de territoire et de diversité culturelle, m'amène à créer du lien entre le langage silencieux des collections du musée et celui, plus centré des publics isolés. L'accessibilité à l'art est une notion qui me motive car aujourd'hui, on a tous besoin de s'exprimer » **(Anne-Sophie, 25 ans).**



Romane, Marie et Mathilde sont en mission à la Citadelle au sein de trois services différents. Romane est chargée de la mise en place d'un chantier de jeunes au sein du service de l'action culturelle. Marie a pour mission de promouvoir la biodiversité locale sur le site pour le Museum - Parc zoologique. Et Mathilde apporte son soutien à l'équipe du Musée comtois.

« J'ai voulu faire un service civique pour acquérir une expérience enrichissante, nouvelle et unique. Ce que je souhaitais à travers cette mission, c'était permettre une plus grande accessibilité à la culture. Je retrouve ceci à travers le chantier des jeunes qui permet à des personnes de tous horizons de restaurer un patrimoine local, les fortifications Vauban ». **(Romane, 21 ans).**

« J'ai toujours aimé les sciences et créer des choses mais je ne savais pas comment associer ces deux aspects. Après ma licence de biologie, j'ai découvert le service civique dont la mission consistait à créer des panneaux et des vidéos pour sensibiliser le grand public à la faune et à la flore locales, ce qui m'a permis de découvrir le monde de la médiation scientifique ». **(Marie, 21 ans).**

« Travailler avec la médiatrice afin de sensibiliser au patrimoine de demain et encourager la créativité a été une très belle expérience. De plus, le musée Comtois, musée d'ethnologie, conserve des collections fabuleuses : des outils d'artisans du 19^e siècle, des masques africains et une des plus anciennes collections de marionnettes de France ». **(Mathilde, 25 ans).**

Anne-Sophie Moreau, Mathilde Rivet, Romane Bruley, Marie Frison



RÉMI (service civique à la Ville de Besançon) :
« Mon service civique m'a permis de retrouver le contact humain que je n'avais plus en restant sans activité. Grâce à lui, je fais des rencontres et je me réinsère dans le monde du travail. Je touche à beaucoup de domaines et j'organise des événements dont je ne connaissais même pas l'existence et auxquels je n'aurais jamais eu l'idée de participer. Je découvre même mieux la ville dans laquelle je vis actuellement ».

« On nous donne de réelles responsabilités »

Rémi, Laura, Angélique et Nils ont effectué un service civique. Qu'en ont-ils pensé ?

Lorsque nous choisissons de faire un service civique, nous nous engageons dans une mission de volontariat. Quelles que soient les raisons qui nous ont amenés à tenter l'expérience, nous gagnons en maturité et nous développons nos bagages personnels.

Pourquoi choisir de faire un service civique ?

Beaucoup de personnes se lancent dans l'aventure en tant que première expérience professionnelle. Service civique n'est pas un synonyme de stagiaire mais plutôt de volontaire. Il offre de réelles responsabilités vis-à-vis de la structure qui nous accueille. De plus, nous bénéficions d'une indemnisation de 580 euros. Les missions proposées peuvent être différentes et tout le monde peut y trouver son compte, que l'on cherche quelque chose de spécifique ou que l'on souhaite découvrir de nouveaux domaines !

Comment postuler ?

Un site est produit à cet effet : service.civique.gouv.fr. Une lettre de motivation ainsi qu'un CV sont nécessaires. Nous sommes tous passés par un entretien qui sert de premier contact avec la structure qui nous accueille mais également avec notre tuteur qui va nous suivre tout au long de notre service civique. Le tuteur est celui qui va nous accompagner dans la vie professionnelle et nous guider dans notre mission. Il s'adapte à nous et on peut citer l'exemple de Rémi qui a eu des difficultés quand il est arrivé à la direction vie des quartiers à la Ville de Besançon. Son tuteur lui a alors proposé de se voir tous les

matins pour faire un débriefing.

Quelles sont les bénéfices d'un service civique ?

Le service civique permet de nous insérer de façon progressive dans la vie professionnelle. De plus, il apporte une expérience supplémentaire dans notre CV qui n'est pas négligeable aux yeux des recruteurs. Nous développons également un réseau dans le monde professionnel qui ne nous garantit pas un emploi mais qui nous donne des clés pour nous orienter dans notre recherche. Nous sommes confrontés à la réalité du monde du travail et à la position à adopter face à notre hiérarchie. Nous ne la vivons pas de la même façon qu'un salarié, nous avons moins de pression mais toujours la volonté de bien faire. Nos collègues nous font confiance et nous laissent beaucoup d'autonomie mais ils sont toujours prêts à nous soutenir et à nous aider. Cela nous a tous permis de développer des compétences, un savoir-être et un savoir-faire qui resteront utiles tout au long de notre vie, au-delà du monde professionnel.

Rémi Bureau, Laura Theodori, Angélique Paris, Nils Vigneron.



79 000

C'est environ le nombre de postes de services civiques disponibles sur le site service-civique.gouv.fr. Environ 2500 sont proposés en Bourgogne-Franche-Comté.

« Ce n'est pas pour gagner de l'argent »

Pauline Rouffet a été volontaire de septembre 2016 à avril 2017 à la MFR d'Amange.



J'ai 22 ans, j'habite à Dole. Quand j'ai obtenu mon BTS assistant manager en juin dernier, j'étais à la recherche de mon avenir. Je ne savais pas si je voulais faire une licence professionnelle ou entrer dans la vie active. Cette dernière me faisait peur. Je n'avais travaillé que durant des jobs d'été (vendeuse, assistante agricole, animatrice, femme de ménage...), en plus de mes stages, dans un hôtel et à la mairie de Dole. Ma tante et ma cousine m'ont conseillé de faire un service civique où je découvrirais un côté plus social, humain et vivant qui me correspondrait davantage que mon diplôme de secrétariat. Arrivée à la Maison familiale et rurale (MFR) d'Amange spécialisée dans l'apprentissage, j'ai

eu des collègues très accueillants. J'étais en service civique avec Marine qui préparait en parallèle son concours d'éducatrice spécialisée. Nous nous complétions professionnellement car elle aimait faire des animations avec les jeunes et ma mission était davantage axée sur l'informatique, les tâches administratives ou l'aide aux devoirs en informatique.

Etant quelqu'un de timide, mon intégration fut un peu difficile. Mais à Amange, en plus de prendre confiance en moi, j'ai appris à être patiente avec les jeunes qui contrairement à moi, avaient des situations difficiles, avec parfois des problèmes familiaux ou psychologiques. Mon binôme et moi

nous complétions aussi là-dessus. Il ne faut pas faire un service civique si l'on veut gagner de l'argent, c'est un engagement volontaire et il faut parfois faire des concessions. Au cours de ma mission, il y a eu un projet de "taille" : la classe de terminale Sapat (services aux personnes et aux territoires) a organisé la célèbre fête du Loup-garou de la vallée des Anges qui était une représentation de théâtre par les terminales qui devenaient comédiens le temps d'une soirée. Cela a généré un énorme travail qui a mobilisé de nombreuses personnes, du matériel et été accompagné de nombreux imprévus ! Cet événement a attiré plus de 400 personnes, une

très belle réussite, avec des jeux en bois pour les enfants, le spectacle de l'école primaire, des chevaux, des chèvres... Ce travail m'a apporté de nombreuses compétences nouvelles, des responsabilités. Les retombées ont été très positives. Et à l'heure actuelle tout le monde demande une 3^e édition du "Loup-garou" ».

Pauline Rouffet



LAURA (service civique au Crous de Besançon) :

J'ai développé beaucoup de compétences organisationnelles. J'ai fait passer des entretiens individuels à des étudiants qui cherchaient des emplois. Cela m'a permis de me développer personnellement : j'ai gagné en confiance en moi ».

Offres de service civique sur le site service-civique.gouv.fr



« L'occasion de découvrir un secteur »

En début d'année 2017, le CCAS (Centre communal d'action sociale) a engagé 3 services civiques dans le cadre de missions de proximité sociale.



Les missions étaient variées : prévention et lutte contre la précarité, aide aux personnes en situation de précarité, d'isolement ou de perte d'autonomie et surtout de création de lien social. Je me suis porté volontaire, et après un entretien, j'ai été engagé. J'ai commencé ma mission en janvier 2017. Après plusieurs années d'études qui n'ont pas abouti, quelques petits jobs ici et là, j'ai remis en question mon orientation. Intéressé par la médiation sociale et culturelle, sans pour autant connaître les différentes fonctions du domaine, j'ai trouvé le service civique comme l'occasion pour moi de faire un premier pas dans le social. J'ai donc été mis à disposition d'associations d'aide alimen-

taire avec pour mission, dans un premier temps, de soutenir les bénévoles dans la mise en place et dans la distribution des denrées. De plus, j'ai eu aussi un rôle de coordinateur entre les structures de la ville (le CCAS) et les associations. Très vite, j'ai su prendre mes marques grâce aux bénévoles, me créant ainsi une liste de contacts variés. Voir le fonctionnement interne d'une institution a ouvert mes horizons quant aux fonctions dans lesquels je me verrais bien.

Les initiatives que j'ai pu prendre, notamment sur le plan des dispositifs culturels pour les personnes en situation de précarité, ont conforté mon idée de l'action sociale dans laquelle j'aimerais m'investir ».

Thibaut Leiffen



LE SERVICE CIVIQUE

⇒ EN QUOI ÇA CONSISTE ?

Un service civique est une mission volontaire de 6 à 12 mois dans une association, une collectivité locale ou une entreprise publique. Les missions proposées ont une durée hebdomadaire de 24 à 35 h par semaine. Une indemnité de 470 euros par mois est versée par l'État au volontaire, quelle que soit la durée hebdomadaire de la mission. La structure d'accueil verse une prestation de 107 euros minimum correspondant à la prise en charge des frais d'alimentation ou de transports. Il est possible également de percevoir une bourse de 107 euros (si vous êtes bénéficiaire du RSA avant la signature du contrat). Un service civique est accompagné de formations et d'aide à la réflexion sur le projet d'avenir. Il compte pour le calcul des droits à la retraite, ouvre droit à un régime complet de protection sociale, mais pas à l'allocation chômage. Il n'est pas possible de toucher en même temps le RSA, suspendu pendant la mission. Les boursiers qui poursuivent des études en parallèle à leur mission perçoivent leur bourse et une majoration

de l'indemnisation.

⇒ QUI PEUT POSTULER ?

Tous les jeunes de 16 à 25 ans sans conditions de diplômes. Seule la motivation à s'engager au bénéfice d'une cause de l'intérêt général est requise. Les jeunes en situation de handicap, sans formation ou n'ayant pas de projet professionnel peuvent y accéder de plein droit, jusqu'à 30 ans.

⇒ COMMENT POSTULER ?

Les missions sont publiées sur le site service-civique.gouv.fr. Vous pouvez aussi vous adresser aux missions locales ou au réseau information jeunesse.

⇒ SERVICE CIVIQUE INTERNATIONAL

Il est possible de faire un service civique dans une association l'étranger, dans près de 100 pays d'accueil dont les principaux : Allemagne, Haïti, Canada, Tunisie, Pérou, Equateur, Maroc, Madagascar, Sénégal. **Renseignements, service-civique.gouv.fr**

service-civique.gouv.fr

UNE NOUVELLE APPLICATION POUR LIBÉRER VOS SOIRÉES !

Lors de la 4^e édition du grand concours Digiprize Essca, en mai 2017, **127 projets créatifs ont été proposés par des jeunes âgés de 17 à 25 ans.**

Le Grand prix a été remporté par le projet **Sammy** créé par Maxime et Julien, deux jeunes qui, suite à des expériences personnelles en lien avec la sécurité routière, ont eu l'idée de créer une application qui permet de **récompenser les SAM**, conducteurs désignés d'une soirée.

⇒ **L'application a un objectif simple** : créer un groupe d'amis, faire élire un SAM de soirée parmi ce groupe et le récompenser au moyen d'offres commerciales.

SAM ne consommera pas



d'alcool pendant la soirée pour emmener et raccompagner ses amis en toute sécurité à leur domicile dès la fête terminée. Une fois son objectif atteint et validé par ses amis, **ceux-ci lui offrent une somme de crédits** ; le conducteur désigné peut ensuite choisir sa récompense sur le store de l'application

en échangeant ses crédits contre les offres des partenaires (cinéma, grandes surfaces...).

Cette application est disponible depuis fin septembre sur IOS et Android, alors vous aussi devenez Sam et permettez à vos amis de rentrer en toute sécurité.

Pour plus d'informations rendez-vous sur **applisammy.fr**

ASSURANCE HABITATION :

Le locataire doit souscrire une assurance couvrant les risques locatifs : dégâts des eaux, incendie, explosion et éventuellement vol des équipements en cas de location meublée, auprès de la compagnie d'assurance de son choix. Le locataire **justifie obligatoirement** de cette assurance lors de la remise des clefs (attestation d'assurance), puis chaque année à la demande du bailleur. Le défaut d'assurance autorise le bailleur à résilier le bail si une clause du contrat de location le prévoit ou souscrire une assurance en lieu et place du locataire et récupérer les cotisations

auprès de lui.

Cette assurance couvre uniquement les détériorations **causées au logement**. Les dommages causés aux voisins ne sont pas inclus et doivent faire l'objet d'une autre garantie, appelée « recours des voisins et des tiers », et qui est facultative. De plus, l'assurance des risques locatifs ne couvre pas vos biens qui pourraient être endommagés. L'assurance ne vous les remboursera pas.

Pour garantir vos biens, vous devez souscrire **une assurance complémentaire**, couramment nommée « multirisques habitation ».

En cas de sinistre, vous devez **prévenir votre assureur dans les 5 jours (2 jours pour un vol)**. Vous devrez justifier les dommages que vous avez subis, donc **conservez tous les objets qui ont été endommagés lors du sinistre**, même détériorés ou brûlés, et rassemblez tout ce qui peut identifier les biens endommagés ou détruits dans le sinistre (factures, photos, bons de garantie...).



UNHAJ

L'Union nationale pour le logement des jeunes essaie de **faciliter l'accès des 16-30 ans à un logement** en leur proposant des solutions rapides, accessibles, à loyers modérés. Son réseau, qui accueille 200 000 personnes chaque année, propose des habitats jeunes type **FJT** (19 adresses dans la région) mais aussi **des logements indépendants, des HLM, des colocations**. unhaj.com

JURY ENTREVUES

Au festival de cinéma Entrevues, le jury **Eurocks one + one** rassemble 5 jeunes de 18 à 25 ans, originaires du Territoire de Belfort et qui aiment la musique et le cinéma. Ceux qui souhaitent devenir membres de ce jury qui récompense la meilleure bande-son d'un film, **peuvent postuler jusqu'au 31 octobre**. L'édition 2017 est programmée **du 25 novembre au 3 décembre**. festival-entrevues.com

15^e ÉDITION DU PRIX ETUDIANTS

Les candidatures pour le **Prix Étudiants 2018 de la fondation Sopra Steria-Institut de France** sont ouvertes. Depuis 15 ans, ce challenge conjugue innovation et solidarité en récompensant 2 projets qui mettent **le numérique au**

service de l'homme et de l'environnement. Il est ouvert jusqu'au **9 janvier** aux élèves d'écoles d'ingénieurs et de commerce et aux étudiants des universités ayant des projets créateurs de valeur, au service de publics vulnérables. Ils se présentent par équipes de 3 à 6 avec un professeur référent. Le prix offre **un accompagnement professionnel et un mécénat financier** (10000 et 5000 euros). Pour en savoir plus : fondationsoprasteria.org/prix-etudiants, institut-de-france.fr

CINÉMA EN BOURGOGNE- FRANCHE-COMTÉ

D'après une étude du CNC, en 2016, la région Bourgogne-Franche-Comté disposait de **91 cinémas et 266 écrans dont 57 établissements classés Art et essai et 10 multiplexes**. Dans les salles de la région, **7,7 millions d'entrées** ont été enregistrées soit 5 % de plus qu'en 2015. La Bourgogne-Franche-Comté **est l'une des régions où le cinéma est le moins cher** avec une moyenne de 6,19 € la séance (6,51 pour la moyenne nationale). Elle compte la plus forte proportion nationale de spectateurs de moins de 25 ans et d'étudiants. Les habitants de la région sont allés 2,7 fois au cinéma en 2016, moins que la moyenne de 3,3 entrées par habitant en France. En savoir plus, cnc.fr

BONS PLANS

PUBLI-RÉDACTIONNEL

Ces soirées LA du Crédit Mutuel

Grâce au Crédit Mutuel vous pouvez assister à de nombreux concerts et ce gratuitement !

En effet, depuis plus de 10 ans, le Crédit Mutuel donne le LA à de nombreux artistes et vous invite à venir les découvrir ou les redécouvrir.

La volonté du Crédit Mutuel est de proposer tous les styles musicaux pour répondre aux envies de tous. Et cela fonctionne puisque les diverses manifestations musicales font salle comble.

Concerts, festivals ou showcase il y en a pour tous les goûts. Du style événement au genre musical il y aura forcément un artiste qui vous plaira.

Pour preuve, vos caisses de Crédit Mutuel de Franche-Comté vous invitent aux prochaines soirées LA ⁽¹⁾ :

Pour preuve, vos caisses de Crédit Mutuel de Franche-Comté vous invitent aux prochaines soirées LA ⁽¹⁾ :

⁽¹⁾ voir conditions dans les caisses de Crédit Mutuel de Franche-Comté participantes. Invitation gratuite sans obligation d'achat à retirer au guichet de celles-ci.



AU MOLOCO > AUDINCOURT
LA DAME BLANCHE – Le 20 octobre
LYRE LE TEMPS – Le 16 décembre

Lyre le Temps.

A LA RODIA > BESANÇON
CORY HENRY – Le 17 novembre
RONE – Le 24 novembre
CALYPSO ROSE – Le 09 décembre

Calypso Rose.

AU MOULIN > BRAINANS
TALISCO – Le 04 novembre
CHILL BUMP – Le 01 décembre

Talisco.

« J'ai testé la plateforme d'échange HelpX »

En juin dernier, je suis partie vivre dans une université britannique. Contre un peu de jardinage, j'ai été logée, nourrie, blanchie et j'ai vécu une expérience inoubliable. C'est le principe d'HelpX.

Je me suis inscrite sur HelpX pour améliorer mon anglais. HelpX, c'est un site qui permet de rencontrer des foyers du monde entier prêts à vous accueillir chez eux en échange de quelques travaux quotidiens.

Let's go to Patrington !

Après avoir hésité entre plusieurs hôtes, j'ai finalement choisi de travailler trois semaines dans le jardin d'une université britannique privée, le Collège International pour la Coopération et le Développement (CICD). Situé à Patrington, village voisin de la petite ville de Hull, il forme des étudiants du monde entier à devenir humanitaire.

Plus qu'une université, une communauté. Cela a vraiment été une expérience hors du commun. Notamment parce que le CICD ressemble plus à une communauté qu'à une université. Tout le monde – étudiants, professeurs et volontaires comme moi –

y habite et se répartit le travail domestique (courses, cuisine, vaisselle, ménage, jardin...). Comme dans une grande famille, on organise des jeux, des excursions, des soirées cinéma ou méditation, on chante, et on joue de la guitare dès que l'occasion se présente.

18 origines différentes

Comme l'université est internationale, les étudiants venaient de 18 pays différents (Angleterre, Espagne, Portugal, Roumanie, Estonie, Mexique...). L'anglais s'imposait alors pour tous. Ce contexte m'a fait énormément progresser. Je suis encore loin d'être bilingue mais maintenant, je me sens à l'aise, j'aime travailler mon anglais, changer de langue pour regarder films ou séries, et je peux facilement discuter de tout et de rien avec une personne étrangère.

Quel travail ?

Je travaillais dans le jardin et sur le domaine du CICD avec les deux autres volontaires

(britanniques). Sept heures par jour, du lundi au vendredi donc, nous commençons par nourrir les animaux (oies, canards, poules et leurs bébés). Puis, nous nous consacrons au jardin : il fallait planter, arroser, désherber les tomates, maïs, salades, haricots, aromates... Pour résumer l'expérience HelpX, contre un peu de travail, j'ai rencontré de fabuleuses personnes, appris à gérer un jardin et expérimenté la vie en communauté.

Léa Surmaire

HELPX : MAIS ENCORE ?

Le plus souvent, contre 30-35 h de travail par semaine, l'hôte offre **le gîte, le couvert, le linge et la connexion internet**. Mais cela dépend, certains donnent plus (possibilité de faire du kayak par exemple), d'autres moins mais avec un volume horaire moins important. **Les travaux sont variés** : des hôtes demandent de l'aide dans leur ferme ou leur jardin, d'autres dans leur auberge de jeunesse ou sur leur bateau...
Inscription à HelpX : 10 euros pour deux ans.
 Infos, helpx.net



agitateurs
de mobilite.fr

THOMAS FLAHAUT débute par la Fin

A 26 ans, cet écrivain né à Montbéliard, vient de publier « Ostwald », premier roman remarqué par les critiques littéraires. Il y est question de catastrophe nucléaire.

Photo Laurent Cheviet

l'autre côté de la barrière. Il ne dévoile pas ses idées pour la suite, mise pour l'instant entre parenthèse par la partie promotion. *« C'est prenant mais ça me plaît de rencontrer des lecteurs, des auteurs. Les séances dédicaces sont parfois compliquées mais les tables rondes sont sympas et je mets un point d'honneur à lire les livres des autres participants. J'ai étudié les lettres, les théories littéraires, alors ça me plaît d'en parler et de partager avec le public. Et puis c'est chouette de sortir de chez soi ! »*

S.P.

⁽¹⁾ L'institut littéraire suisse est une section de la Haute école des arts de Berne. Il accueille 15 étudiants chaque année. Infos, bfh.ch

⁽²⁾ Film russe d'Andreï Tarkovski



C'est assez rare pour être remarqué : Thomas Flahaut n'a eu besoin que d'un seul envoi pour recevoir l'accord d'une maison d'édition. Qui plus est de la part de l'Olivier, l'une des plus prestigieuses de France. *« Je suis lecteur de l'Olivier alors je me voyais bien là ! Je n'ai pas eu à chercher plus loin, ils m'ont dit d'accord en me demandant de retravailler ce que j'avais envoyé. Ils m'ont accompagné pour*

toute la suite. C'est un peu intimidant mais c'est une chance ».

« Ostwald » démarre sous les meilleurs auspices. Les premières critiques ont confirmé la réactivité de la maison d'édition : très positives. Pas mal pour un premier roman d'un auteur inconnu, né il y a 26 ans à Montbéliard. L'origine du roman remonte à son année passée à l'Institut littéraire suisse de Bienne ⁽¹⁾ en 2015. *« La Maison d'Ailleurs, à Yverdon, a demandé à des écrivains de participer à une exposition sur "Stalker" ⁽²⁾. Ça m'avait amusé d'imaginer la destruction de la centrale de Fessenheim ou une salle du Haut-Koenigsbourg remplie de singes. Plus tard, je bloquais sur d'autres textes et je suis retombé sur cette nouvelle. Quand j'ai trouvé l'idée de mettre en parallèle Fessenheim et la fermeture d'Alstom, la petite et la grande histoire, les catastrophes collectives et individuelles, je me suis dit que je tenais peut-être un texte pour dire que le présent est déjà chaotique. La trame est un prétexte pour parler de beaucoup d'autres choses. Ecrire un roman postapocalyptique n'était pas une envie spécifique ».* Mais il s'est pris au jeu, a fait des recherches sur un thème présent dès la Bible et qui, depuis 1945, est essentiellement nucléaire. Il a beaucoup réfléchi à la structure du roman. Première personne du singulier, temps présent, chapitres courts vus *« comme des séquences de film »*, *« écriture volontairement désaffectée »*. *« J'avais deux éléments certains : la manière qu'à le narrateur de raconter le monde et le parallèle entre un drame familial et un événement catastrophique ».*

On l'a compris, c'est moins la science-fiction que la littérature qui l'intéresse. *« J'ai toujours beaucoup lu et j'écrivais, comme beaucoup de gens. Après la licence, je m'interrogeais sur ce que je voulais et je me suis dit que ça me plairait vraiment de le faire sérieusement ».* Il dit devoir beaucoup à son passage à l'Institut de Bienne qu'il a intégré après le lycée St-Jean à Besançon suivi d'une licence en études théâtrales à Strasbourg. *« L'Institut m'a donné le cadre de travail qu'il me fallait. En gros, la seule chose dont j'avais à m'occuper était de me concentrer sur l'écriture, pratiquer quotidiennement, ne faire que ça, sauf pour bosser l'été en supermarché. Dans ma scolarité, je n'ai jamais été particulièrement précoce. Ecrire un roman : sans l'Institut, j'aurais été impressionné. Ça m'a permis d'aller vite et avec l'éditeur ça a accéléré. Et aujourd'hui, le roman sort ! »* L'école de Bienne est basée sur des ateliers et une sorte de tutorat par un écrivain. Thomas a pu bénéficier des conseils de Noëlle Revaz. Egalement partie prenante du collectif d'écriture « Hétérotrophe », il est désormais de



« A 14-15 ans, j'ai été marqué par Kerouac. Puis il y a eu Jean-Philippe Toussaint pour sa manière de raconter des histoires en intégrant les évolutions d'écriture. Mais avec le temps, les influences se diluent. J'aime simplement raconter des histoires de manière littéraire ».



CULTURE SORG, figure bisontine de l'electro/hip-hop

Portrait de l'artiste sélectionné cette année au Printemps de Bourges. Le jeune beatmaker vient de sortir « Push », EP 9 titres.

Photo Yves Petit



Son nom semble venu d'ailleurs, d'une autre dimension. Et pourtant, Sorg a bel et bien les pieds sur terre, les mains attirées par la force des instruments. Ce beatmaker ⁽¹⁾ de 28 ans, spécialisé dans les musiques électroniques et hip-hop est aujourd'hui un incontournable des scènes régionales.

Originaire de Besançon, l'artiste grandit dans un environnement propice : « dans ma famille, on est tous musiciens ». Il fait ses premiers pas à la guitare à l'âge de huit ans. Adolescent, la découverte du hip-hop le mène vers la musique électronique. Enrichi par cette grande expérience musicale, il édite son 1^{er} EP « Preface » en 2012. Suivi de « 16 Diamonds » en 2013 puis

« Etre sélectionné au Printemps de Bourges ouvre des portes »

« Push » en juin 2017, son dernier EP de 9 titres avec des remixes de Zerolex, Straybird, Zo aka la Chauve-souris et Zackarose.

Son inspiration découle de ce qu'il écoute au quotidien : un mélange de rock, de blues, de jazz, d'artistes africains, cubains et actuels. A travers son travail, Sorg a le désir de transmettre sa vision de la musique. Voir les gens danser et être heureux est le moteur qui le pousse à aller toujours plus loin. Pour mettre des mots sur ses sons, le beatmaker choisit ses titres au gré de ses ressentis, de ce qui résonne en lui. Écoutez « Sunbathing » par exemple, fermez les yeux et laissez-vous emporter par l'ambiance d'une fin de journée chaleureuse et par l'horizon de son coucher de soleil.

Le secret d'une composition réussie ? Des percussions pour la rythmique, des basses, des synthétiseurs, des nappes de guitare. L'artiste crée et choisit avec soin des échan-

tillons ici et là de ses différents sons. Il les transpose ensuite sur un launchpad ⁽²⁾ avec lequel il se produit sur scène.

Une notoriété grandissante

Le projet de Sorg est désormais ancré dans le monde de la musique. Aujourd'hui sa passion est devenue son métier. Dernier trophée à son actif, la sélection aux Inouïs du Printemps de Bourges 2017 catégorie electro ⁽³⁾. Une belle occasion pour se faire connaître et écouter du plus grand nombre. Depuis, les concerts se propagent aux quatre coins de la France. « Ca aide beaucoup pour les relations, c'est comme une carte de visite ».

Durant l'été, entre les festivals et les vacances, Sorg a pu se ressourcer et se préparer à un nouvel album dont la sortie est prévue pour la fin d'année 2018. En parallèle, le beatmaker explose au côté du rappeur américain Napoleon Maddox. En 2013, ils ont donné naissance à leur projet commun « Sorg et Napoleon Maddox ». Deux EP et le spectacle « Twice the first time » en sont issus. « Cette collaboration avec Napoleon, c'est ce qui a fait tout démarrer ».

Les dates s'enchaînent en France et aux États-Unis. Elles confirment la puissance de ce projet et la complémentarité de deux passionnés. « Avec les collaborations, tu apprends à échanger avec les gens, tu découvres une autre manière de faire, de penser la musique, ça t'ouvre ». Leur prochain album sortira en février 2018 et une tournée suivra. Quand on sait que Sorg est également intervenant très actif au Caem, structure bisontine d'ateliers musicaux, son avenir artistique s'annonce dense.

Mona Bouneb

Le suivre : sorg.bandcamp.com - facebook.com/SorgMusic - facebook.com/sorgandnapoleonmaddox - soundcloud.com/sorg-1 - twitter.com/Sorgmusic - youtube.com/user/SorgTV

⁽¹⁾ Compositeur de morceaux instrumentaux.

⁽²⁾ Tablette transmettant les compositions.

⁽³⁾ reseau-printemps.com/selection-2017

MUSIQUE **EOTD, le « crew » qui ambiance l'Aire urbaine !**

Du camping des Eurockéennes à la Noizegate du Moloco en passant par les plages du Malsaucy et de Brognard, Eye Of The Dead a animé l'été et la rentrée dans le nord Franche-Comté. Mais qui se cache derrière cette association indépendante ?

Photo SimonDaval.fr

Pour découvrir qui se trouve derrière les initiales EOTD, nous avons rendez-vous à la scène de musiques actuelles d'Audincourt. Quelques heures avant la Noizegate, LA soirée electro de l'Aire urbaine, c'est l'effervescence. Alors que des méduses flottent dans les airs (l'univers est toujours soigné dans les soirées EOTD), artistes et techniciens se pressent pour effectuer leurs balances. La bande d'Eye Of The Dead ne donne pas beaucoup d'interviews. Pas besoin. Cette petite dizaine de trentenaires passionnés sait communiquer pour remplir les

salles et les bars de la région. Un bon bouche-à-oreille, de la promotion de leurs événements sur les réseaux sociaux et l'association indépendante fait son bonhomme de chemin depuis déjà 11 ans. Le public est même de plus en plus nombreux. Cette bande de potes, fan de metal et de l'esthétique des films d'horreur, se connaît depuis longtemps. « Quand on a lancé EOTD, si tu ne voulais pas aller en boîte de nuit, il n'y avait pas grand-chose pour sortir, se rappellent les quatre membres fondateurs. On a toujours voulu combler un manque. Etre acteurs ». Dans les petits bars du coin, « l'asso » a programmé et accompagné des petits groupes locaux de metal, death, hardcore.

Du metal à l'electro

Aujourd'hui, les « métalleux » ont un peu vieilli et ont ouvert petit à petit leur « crew » à d'autres membres (des potes, toujours !) et à d'autres esthétiques. Ils ont pris le virage de l'electro,

Après Montbéliard et Belfort, Eye of the Dead commence à organiser des événements à Besançon.

au bon moment. « C'est vrai qu'aujourd'hui l'entité "Noizegate" a pris le pas sur le reste, confient-ils, on a toujours une volonté de programmer du metal, mais actuellement, le public est moins présent sur ce style musical ». Il est aussi plus difficile qu'auparavant de « toucher » ces artistes dont les cachets ont bien augmenté et qui jouent plus régulièrement en Suisse, en Allemagne... Pas de quoi pour autant saper le moral des troupes. « Le leitmotiv de l'asso est toujours resté le même : on programme uniquement des groupes que l'on aime, il faut que l'équipe soit unanime sur l'envie de les faire jouer ». La « marque » Noizegate a pris de l'essor et s'est même diversifiée avec le « Noizegate Klub » (à l'Axone de Montbéliard et à l'Antonnoir de Besançon). Chaque été, il y a désormais le « Noizegate Krew » où Antoine et Damien, deux DJs de EOTD, animent des sets de rap, house, techno dans l'ambiance « lounge » des

plages de Brognard et du Malsaucy. Avec le succès de leurs soirées (une trentaine d'événements organisés en deux ans !), la facilité pourrait être de programmer des têtes d'affiche et de faire grimper le prix des places. « On veut toujours proposer des soirées gratuites ou à des prix abordables. On sait d'où l'on vient, on a toujours galéré pour se payer des concerts, alors on tient à ce que ce soit accessible à tout le monde », explique le groupe. Pourtant, la dernière Noizegate en date, n'a pas fait le plein de spectateurs. « Les lives étaient très bons, les meilleurs qu'on ait eus ». Alors pour quelle raison ? « Une programmation un peu plus pointue que d'habitude ». Mais qu'importe, EOTD le revendique : « on veut inviter notre public à la découverte ».

Simon Daval



WEB

topo-fc.info



Sur topo-fc.info vous pouvez écrire vos articles et partager vos coups de cœur. Rendez-vous à la rubrique « A vous de jouer » !

Le site web de TOPO propose des infos complémentaires à lire aussi :

Aidez-nous à améliorer **TOPO**

SONDAGE

en répondant au questionnaire (anonyme) ici »»



TEDonnées,
demi-journée pour mieux connaître les données numériques et l'e-réputation.



Le jeune montbéliardais



Thomas Flahaut

publie « Ostwald », dystopie postapocalyptique. On en profite pour faire une playlist : l'Armageddon en chantant.

Dossiers les + consultés les 3 derniers mois sur topo-fc.info

1_ Univers techno (été 2016)



2_ Spécial jobs (avril 2016)



3_ Agriculteur, un métier que j'ai choisi (avril 2013)



4_ Je vote, je m'exprime ! (février 2014)



5_ Le Clap, une solution pour vos projets (novembre 2013)



Chaque jour, retrouvez l'actu en dessins sur facebook.com/topofc et sur topo-fc.info

VOUS SOUHAITEZ FAIRE PARAÎTRE GRATUITEMENT UNE ANNONCE DE JOB, D'EMPLOI, DE STAGE DANS CETTE PAGE ?

Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topofc@jeunes-fc.com / offres de jobs et d'emplois actualisées quotidiennement sur jeunes-fc.com

SERVICE CIVIQUE

> **Trajectoire ressources** recrute un jeune en service civique. Mission : contribuer à la mise en oeuvre, notamment numérique, et au suivi d'un journal citoyen dans le Pays de Montbéliard

La mission consiste à participer à l'alimentation et au suivi du journal CETAVOU lancé en mars 2017: ce journal est une initiative imaginée par plusieurs acteurs (associatifs, agents de collectivités, élus, agents de l'Etat, habitants, jeunes et moins jeunes) qui se donne pour ambition d'être un support à la fois de valorisation, de mise en débat et de découverte des «acteurs invisibles» qui ne prennent pas ou à qui on ne donne que trop rarement la parole.

Pour faire vivre ce journal, le volontaire aura pour mission de collecter et de valoriser la parole des acteurs des quartiers populaires, les initiatives, les parcours réussis et inspirants qui illustrent des postures citoyennes au quotidien. Le volontaire participera activement à la mise en place de la version numérique envisagée pour enrichir le contenu du support papier : ses compétences digitales seront donc fortement appréciées et valorisées dans le cadre de cette mission.

Son territoire d'intervention sera principalement l'agglomération du Pays de Montbéliard (72 communes) et de manière plus occasionnelle les territoires voisins (Pays d'Héricourt, Territoire de Belfort...).

La mission proposée suppose :

- une capacité à comprendre le projet dans son ensemble,
- une capacité à être en contact et entretenir des relations de confiance avec les habitants,
- une capacité à l'autonomie,
- une capacité à aller au bout des engagements annoncés, tant aux professionnels qu'aux habitants.

L'ancrage de l'activité au sein de la Maison des Métiers de la Ville fournira également de multiples occasions d'être en contact avec des professionnels en lien direct avec les habitants (acteurs de la politique de la ville, de l'animation et de l'éducation populaire, stagiaires...).

Durée : 10 mois

Merci d'adresser votre candidature (CV+LM) à aurelie.

jeangerard@ressources-ville.org ou vous rendre directement sur le site service-civique.gouv.fr

MOBILITE INTERNATIONALE

> **Offres de stage à l'étranger.** Programmes Eurodyssée et Stage Monde pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi

Offres à pourvoir au Québec :

• **Pâtissier/e.** A la Pocatière. Du 1er mai au 31 décembre 2018.

Date limite de candidature : 07/01/2018. Programme Stages Monde

• **Designer produit.** A Montréal. Du 15 janvier au 13 juillet 2018

Date limite de candidature : 05/11/2017. Programme Stages Monde

• **Adjoint/e des communications pour un festival de cinéma.** A Montréal. Du 16 avril au 19 octobre 2018. Programme Stages Monde

Offres à pourvoir en Belgique, région Wallonie :

• **Fleuriste.**

• **Assistant/e en dessin industriel.** Anglais requis. Véhicule indispensable.

• **Assistant(e) Brand Marketeer pour un producteur de chocolat.** Anglais requis. Permis de conduire.

• **Assistant/e marketing et commerce. Importation de vins dans le monde.** Connaissance de l'anglais obligatoire (écrit).

• **Assistant/e « Mobile Game Artist ».** Agence de jeux mobile. Connaissance de Photoshop, Painter ou 2D software. Anglais requis.

• **Assistant/e en (web) marketing. Fabrication de produits en béton.** Véhicule souhaitable.

• **Assistant/e ingénieur commercial – biotechnologie.** Diplôme d'ingénieur précédés en chimie ou ingénieur en chimie avec intérêt pour l'instrumentation. Bon niveau d'anglais requis.

Dates à définir. Durée des stages : 5 mois

Les programmes Stages Monde et Eurodyssée sont pilotés et financés par la Région Bourgogne-Franche-

Comté. Ils s'adressent aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Bourgogne-Franche-Comté. Ils prévoient notamment une convention de stage, une assurance responsabilité civile et rapatriement, une couverture sociale, une aide financière, un accompagnement et un suivi. D'autres offres sont disponibles : retrouvez toutes les offres Eurodyssée sur eurodyssée.eu et les offres à pourvoir au Québec sur ofqj.org

Contact : Crij Franche-Comté au 03 81 21 16 06 / mobiliteinternationale@jeunes-fc.com

ANIMATION

> **Les Ceméa de Franche-Comté** organisent dans la région des formations Bafa et BAFD. Prochainement :

- Bafa du 27 au 31 décembre 2017 et du 2 au 4 janvier 2018 en demi - pension à Besançon

- Approfondissement Bafa (4 thématiques : chants et activités musicales, accueil de public en situation de handicap, cuisine, jouer et s'exprimer avec les médias) : du 26 au 31 décembre en demi-pension à Besançon

- BAFD du 27 novembre au 5 décembre (lieu à déterminer)

Pour plus d'informations :

Ceméa de Franche-Comté, 18 rue de Cologne, BP 117, 25013 Besançon cedex, 03 81 81 33 80 ; asso@cemeafc.org (inscription sur cemea-formation.com)

> **L'UFCV Franche-Comté Bourgogne** organise à Besançon en janvier 2018 un BPJeps Animation Sociale en alternance, d'une durée de 9 mois. Le BPJeps est un diplôme d'état de niveau IV, qui vous permet d'exercer le métier d'animateur professionnel :

- au sein de structures associatives, d'entreprises de l'économie sociale ou auprès de collectivités territoriales ;

- auprès de publics variés : personnes vieillissantes, enfants ou adultes porteurs de handicap, personnes en insertion sociale, enfants placés en établissements spécialisés...

Pour plus d'information sur le diplôme, n'hésitez pas à nous contacter :

Contact : UFCV Franche-Comté Bourgogne, 6 B boulevard Diderot, 25000 Besançon, 03 81 52 56 60, fc-b@ufcv.fr, formation-professionnelle.ufcv.fr

Les dossiers sont à déposer le 1^{er} décembre 2017 au plus tard.

Service civique

Accueillir ou s'engager

civique

Le CRIJ vous accompagne et vous propose une solution !

jeunes-fc.com

CRIJ SERVICE CIVIQUE

CINEMA



Sorties Ciné

/// Réductions valables tant que les films sont à l'affiche ///

4,50€



BESANÇON /// CINÉMA VICTOR HUGO LUMIÈRE cinemavictorhugo.fr

JEUNE FEMME.
Comédie dramatique française (1 h 37) de Léonor Serraille avec Laetitia Dosch, Grégoire Monsaingeon... A partir du 1er novembre.

MARVIN OU LA BELLE ÉDUCATION.
Drame français (1 h 53) d'Anne Fontaine avec Finnegan Oldfield, Grégory Gadebois... A partir du 22 novembre.



MONTBÉLIARD /// LE COLISÉE facebook.com/colisee.montbeliard

LE MUSÉE DES MERVEILLES.
Drame américain (1 h 57) de Todd Haynes avec Oakes Fegley, Millicent Simmonds, Julianne Moore... A partir du 22 novembre en VF et VOST.

MARVIN OU LA BELLE ÉDUCATION.
Drame français (1 h 53) d'Anne Fontaine avec Finnegan Oldfield, Grégory Gadebois... A partir du 29 novembre.

RIFFX.fr

by Crédit Mutuel

TOUS LES TALENTS, TOUTES LES MUSIQUES

Téléchargez l'application gratuite RIFFX



MUSICIENS
PARTAGEZ VOTRE MUSIQUE

MÉLOMANES
DÉCOUVREZ DE NOUVEAUX TALENTS

ENSEMBLE
VIVEZ L'EXPÉRIENCE RIFFX



Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, SA coopérative au capital de 4 335 204 160 euros, 34 rue du Wacken, 67913 Strasbourg Cedex 9, RCS B 588 505 354.